

Communiqué de presse

Pour publication immédiate

Penser et faire le paysage de demain

Alma, le 7 septembre 2005 - Le paysage est une préoccupation récente dans nos sociétés. Au Québec, comme dans plusieurs pays industrialisés, on ne parle de paysage de façon plus affirmée que depuis une quinzaine d'années seulement. On en a surtout entendu parler par le biais de manifestations de groupes de citoyens qui s'opposaient à divers projets d'infrastructures et d'aménagement du territoire. Ce dont on entend moins parler, ce sont toutes les initiatives prises par des citoyens pour mettre en valeur leur coin de pays. Le paysage est alors utilisé comme un thème positif pour rassembler les citoyens et décideurs et les inviter à réfléchir collectivement à l'avenir de leur région.

Le présent ouvrage s'inscrit dans cette tendance. Il vise à faire découvrir et connaître différentes parties de notre territoire régional. C'est pourquoi, dans le classement des types de paysage proposé dans le livre, vous trouverez, à côté de catégories plus habituelles que sont les paysages naturels et les paysages ruraux, des catégories inusitées, comme les paysages urbains ou industriels. En cela, le guide est innovateur. À ma connaissance, il n'existe pas un ouvrage si complet au Québec. Il offre un regard particulier sur notre région, un regard qui voit grand.

Car qu'est-ce que le paysage, si ce n'est un **certain regard** porté sur une portion de territoire, à une époque donnée? En d'autres termes, le paysage est fondamentalement un acte culturel. On ne regarde pas le paysage seulement avec ses yeux, mais avec ce que l'on est, c'est-à-dire avec ses valeurs et ses préoccupations, avec son vécu et son histoire, autant personnelle que collective. En ce sens, regarder le paysage, c'est d'abord se regarder, comme individu, comme communauté.

Un des points d'intérêt de la notion contemporaine du paysage est, en effet, de pouvoir lier le passé, le présent et le futur dans un même regard afin **d'assurer une continuité**. Une

société qui pense dans des termes de paysage, c'est une société qui réfléchit aux conséquences de ses modes de vie et des choix de développement qu'elle fait aujourd'hui, pour demain... Vous reconnaîtrez là un des principes de base du développement durable.

La continuité à laquelle je fais référence, ici, c'est cette possibilité, pour les citoyens, de pouvoir continuer à **pratiquer** des activités sur le territoire qui sont importantes dans leur mode de vie, de pouvoir trouver leurs **repères** dans ces paysages qui les entourent, de pouvoir se **reconnaître** et **s'identifier** à leur milieu de vie et, enfin, d'être fier **d'appartenir** à cette région... Car, est-il nécessaire de le rappeler : le sentiment d'appartenance est encore un, sinon le premier moteur pour inciter les populations locales à s'impliquer et s'investir dans leur région.

Premier défi : penser le paysage de demain

Avec de la créativité, il s'agira d'inventer des projets d'aménagement qui font des liens entre l'existant et le «nouveau». Avec de la prospective, il faudra anticiper les conséquences des projets d'aménagement et de développement qui nous sont proposés. Il faudra se questionner sur les impacts qu'ils auront sur nos modes de vie, sur nos territoires, sur notre qualité de vie?

Deuxième défi : faire le paysage de demain

Faire le paysage, c'est forcément le faire collectivement. Comment partager un même territoire, tout en respectant les différents intérêts et valeurs des personnes qui s'y trouvent? L'exercice implique que, comme région, nous soyons capables d'échanger des points de vue différents et de débattre ensemble des choix de développement. Il y aura certes des moyens à inventer pour maintenir le dialogue. Le thème du paysage pourrait être utilisé pour amorcer les échanges et les débats.